



*Moi, j'étais seule au milieu d'un pré  
Je regardais autour de moi.  
Je voyais des oiseaux, ils me regardaient  
avec tendresse.  
Je courais sans cesse dans ce pré merveilleux.  
Je l'aimais ce pré.*

FABIENNE (Varades)

Photo Delbasty

---

## LE PROFIT ET L'EMPOISONNEMENT DE L'HOMME PAR L'HOMME

---

*André LEFEUVRE*

Au hasard des conversations, des lectures, j'avais commencé à dresser une petite liste de faits qui se passaient durant les vacances scolaires :

— Intoxication alimentaire provoquée par un arri-vage de fraises à Nantes (signalée par une camarade).

— Cas du producteur de tomates qui se refuse à manger les fruits qu'il vend et se cultive des carrés pour sa consommation personnelle (conversation dans un magasin).

— Les habitants d'un hameau voient leur cours d'eau et les abords envahis par les rats à la suite de l'installation d'une boyauderie (journal *L'Eclair* du 28 août 72).

— La pollution de la mer : les coquillages, les poissons disparaissent ou sont atteints de maladies (con-versation avec des pêcheurs).

Mais j'ai préféré arrêter ce relevé qui n'était qu'une suite de « faits divers » venant s'ajouter



à la longue liste des lectures et des observations partant sur ce sujet.

Pourtant qu'il soit permis de constater que pour augmenter leur gain, des agriculteurs, des communes, des industriels ne reculent devant rien. Jusqu'à ces dernières années, l'exploitation de l'homme par l'homme et le profit se contentaient dans la majorité des cas (1) de jouer sur la misère et la pauvreté de certaines classes sociales. Ce stade est maintenant dépassé. Nous en sommes à la période de l'assassinat de l'homme par l'homme. Et rien, a priori, ne semble pouvoir arrêter ce mouvement.

Il paraît intéressant de comprendre pourquoi nous en sommes rendus à ce stade.

Etes-vous entré dans ces magasins appelés grande surface ? C'est inouï le nombre de « trucs », de « machins » alimentaires et techniques qu'on peut rencontrer. Très rapidement le client a l'impression que pour vivre heureux, tout ce qu'il voit devient indispensable. D'ailleurs à quoi bon réfléchir puisque d'autres l'ont fait à votre place et que pour vous ils ont résolu, soi-disant tous les problèmes.

Même en camping beaucoup de gens vivent des vacances modèle télé ou journaux à la mode : lever, bronzage, apéritif, rebronzage, reapéritif, coucher. La forêt, inconnue pour eux ! la mer, entrevue !... inconnu !... inconnu !

Le conditionnement de notre société polluée fait bien son travail. Comment voulez-vous que les gens se sentent responsables ou trouvent des solutions ? Nos problèmes ne sont pas les leurs : ils sont heureux même s'ils s'entretuent : ON leur a dit et ils le croient.

Alors ! que devons-nous faire, nous qui pensons que la nature (l'homme y compris) est en danger, nous qui ne voulons pas que l'assassinat par la pollution et l'emploi des produits chimiques continue son œuvre ? Nous taire représenterait un soutien à cet assassinat. Faut-il crier, bouger ? Nous avons devant nous une masse de gens sourds et aveugles. Bien sûr nous pouvons nous joindre à ceux qui sont encore lucides et qui luttent déjà. Nous pouvons monter des expositions partout où la porte nous sera ouverte ; dans les « super-marchés » s'il le faut ! Toutes ces actions sont et seront utiles et parfois efficaces mais nous n'aurons pas gagné la partie.

C'est véritablement dans nos classes telles que nous les souhaitons en vie coopérative où les échanges d'idées sont favorables que se trouve la première clé de la solution souhaitée pour lutter à sauvegarder

la nature et l'homme. De cette manière nos enfants apprennent à connaître, à apprécier, à vivre des responsabilités. Ils savent que tout acte personnel peut avoir des répercussions sur la vie du groupe. Nous n'aurions plus à faire à des hommes et des femmes conditionnés et irresponsables mais à des gens concernés par leur environnement et la vie même du genre humain.

Si dans nos classes les enfants apprennent à regarder, à porter des jugements, à chercher la vérité, ils essaient de trouver aussi des solutions constructives pour protéger un bien qui leur semble leur, la nature.

Un enfant qui ramasse un oiseau blessé pour le soigner est un futur protecteur de la nature. S'il trouve, ne serait-ce que dans l'ambiance de l'école, l'encouragement collectif de son geste, sa joie de voir s'envoler son protégé ne sera que plus grande. La nature ne lui sera plus une indifférente dont on se passe.

#### LE PETIT MOINEAU

*Pendant les vacances, en allant promener mon chien, j'ai trouvé un petit moineau. C'était un oisillon car il n'avait pas beaucoup de plumes.*

*En arrivant à la maison, je lui ai donné à manger des graines de millet et du pain trempé dans de l'eau. Je l'ai mis dans une cage à serin pour la nuit.*

*Le lendemain matin je suis allé regarder s'il était encore vivant. Il bougeait et j'étais heureux. Je l'ai posé à terre pour voir s'il pouvait voler mais sans résultat. Je lui ai appris à voler en le mettant sur mon doigt et en le lançant en l'air.*

*Deux jours plus tard, il savait voler. Alors, je l'ai remis en liberté.*

CHRISTOPHE

(10 ans et demi)

Que tous ceux qui veulent bien porter le nom d'éducateur et qui ont compris l'enjeu de la partie engagée fassent connaître à travers la vie de leur classe le nécessaire bonheur de communiquer avec la nature protégée. Cette communication « naturelle » tout homme la porte en lui bien que notre société tente de la rendre impossible.

Nos enfants savent retirer les masques qui portent des noms tels que rentabilité, production, rendement... pour retrouver le vrai visage de la nature et de l'homme. Aidons-les à continuer leur chemin.

André LEFEUVRE

La Barre de Monts 85

(1) mis à part les guerres !

### "ENVIRONNEMENT ET SANTE"

Les camarades intéressés par un regroupement sur ce thème, dont les réponses à J.P. Blanc (Ed. 3 p. 25) montrent l'actualité, peuvent s'informer des possibilités et des conditions en envoyant leur accord de principe avant le 15 janvier à Arlette JOURDANET - Ecole - 139, avenue de Gairaut - 06100 Nice.

Un week-end est en préparation dans le Var pendant les vacances de février pour la zone A mais d'autres sont possibles selon les camarades intéressés.